



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Schauenberg, Jean-Claude, *Casteldaccia en Sicile*, 2002, crayon sur film polyester, 30 x 42 cm (Objektmass), Privatbesitz, [seit 2006]

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Schauenberg, Jean-Claude

Lebensdaten

* 26.7.1940 Lausanne

Bürgerort

Lausanne, Zofingue (AG)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre et professeur de dessin actif à Lausanne, cofondateur du mouvement artistique Impact et auteur de nombre d'oeuvres monumentales intégrées à l'architecture

Tätigkeitsbereiche

sérigraphie, film, happening, action, photographie, dessin humoristique, dessin, peinture, peinture murale, art dans l'espace public, architecture, lumière, vidéo

Lexikonartikel

Après avoir obtenu ses diplômes à l'Ecole normale en 1959, puis à l'Ecole cantonale des beaux-arts en 1965, à Lausanne, Jean-Claude Schauenberg enseigne le dessin et expose pour la première fois en 1968 à la Galerie du Vieux-Quartier à Montreux. Cette même année, il fonde avec Henri Barbier et Jean Scheurer, entre autres, le groupe Impact à Lausanne, précurseur du mouvement de contestation sociale Lôzanne bouge au début des années 1970. Dans ce contexte, il participe à des actions, réalise des happenings, organise des festivals d'art vidéo. Il expose régulièrement dans la galerie que l'association anime à Lausanne jusqu'en 1975 et

collabore à sa revue Art Power. En 1971, il présente son travail à Bâle et à Zurich, puis commence également à exposer à l'étranger. Il voyage en Europe et en Afrique du Nord et effectue plusieurs séjours d'étude à Chypre et en Egypte. En 1973, avec le groupe Impact, il conçoit l'«animation visuelle» de la nouvelle Ecole cantonale d'infirmières à Vevey et réalise le film Les circulations dans les HLM. En 1976, il participe à l'organisation d'une action à Lausanne intitulée Des voitures au musée qui suscite une violente polémique. Dès 1979, il réalise plusieurs peintures murales à Lausanne, notamment des trompe-l'œil à la place Auberjonois en 1982 et à la rue du Petit-Chêne en 1991. En 1988, il participe à l'exposition 20 ans d'Impact dans des ateliers collectifs à Chavannes-près-Renens. En 1990, il réalise une fontaine végétale pour la prison du Bois-Mermet à Lausanne et, en 1994, peint le plafond de la salle de spectacles de La Marive à Yverdon-les-Bains.

Après une phase préliminaire de peintures abstraites riches en matière jusqu'en 1969, Jean-Claude Schauenberg compose des Signaux à l'émail sur aluminium adoptant les stratégies graphiques de la signalisation routière et urbaine. Netteté des surfaces, délimitation impeccable et orthogonalité des signes graphiques, visibilité emblématique, contraste des couleurs uniformes et standard sont sensés dénoncer, dans leur surenchère, l'utopie moderniste de la transparence absolue du signe dans un univers fonctionnel, égalitaire et continu. Cependant l'unicité des pièces, leur décontextualisation par assumption dans le champ culturel selon une stratégie de détournement des signes médiatiques propre au pop art et, par conséquent, l'absence de référent font avorter le symbole de sa fonction indicative ou prescriptive. Le signe se retourne sur lui-même et interroge le sémiotique tout comme l'esthétique.

Ayant ainsi adopté une stratégie de la mise en garde contre la mise au pas par un détournement ironique du signe, Schauenberg pousse plus avant l'expérience en codant selon un système de hachures nos clichés picturaux les plus éculés, comme dans Attention paysage. Le château de Chillon et les Dents du Midi. Paysage codé (1973). Se rapprochant de l'art conceptuel, il porte ce procédé jusqu'à suspendre l'iconicité du sujet en livrant au regard des tableaux chiffrés, singeant ainsi l'opacité des codes informatiques envahissants.

Dans les années 1980, fin de la période des utopies sociales, Schauenberg, partisan du contre-pied, entreprend un retour sur soi et commence à tenir un journal dessiné dès 1982. Son langage adopte alors une forme plus expressive. Dès les années 1990, en peignant des enchevêtrements d'herbes et de fleurs parfois dorés, à partir de gros plans de prairie projetés sur les toiles, il décide de s'en tenir aux jeux de surface sensuels, aux papillotements décoratifs et rétinien. Mais c'est alors que, paradoxalement, dans la profusion des

motifs, puis leur réduction, il réussit à nous plonger progressivement au cœur d'espaces organiques microscopiques ou interstellaires, de mondes vibratoires – l'échelle se perd – qui suggèrent l'équilibre complexe d'un chaos originel.

Zugriff vom 13.9.2012.

Alberto de Andrés, 1998

Literaturauswahl

- Françoise Jaunin: *Attitudes et latitudes. Conversations avec Jean-Claude Schauenberg*. Lausanne: Art&Fiction, 2017
- *Vaud. Art et Architecture 1974-2014: Quarante ans d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat de Vaud*. [Texte:] Nadja Maillard. Lausanne: Favre, 2014
- *10 cartes blanches. Troisième Triennale visarte.vaud*. Musée de Pully, 2004
- Jérôme Ducret: «La prairie pour méditer». In: *Uniscope*, 1997, 293. p. 9
- *Katherine Müller, Dominique Troillet, Jean-Claude Schauenberg, Jean Scheurer*. Emmenbrücke, Galerie Gersag Emmen, 1997-98. [Text:] Nicolas Raboud. Emmen, 1997
- Françoise Jaunin: «A la Cité, comme antidote au mal-être». In: *24 heures*, 15.5.1994
- Nathalie Pittet: *Impact ou Lausanne bouge avant la lettre*. [Manuscrit]. Mémoire de licence, Université de Lausanne, 1989
- Françoise Jaunin: «Impact 68-88». In: *Voir*, novembre 1988. pp. 22-24
- Pierre-Alain Schatzmann et Yves Tenret: «Entretien, 28.2.1979». In: *Revue 48-88*, 1979, pp. 80-81
- *Tell 73*, Text und Red. von Peter Killer, Ausst.-Kat. Helmhaus Zürich, 21.2.-25.3.1973; Kunsthalle Basel, 7.4.-29.4.1973; Villa Malpensata, Galleria civica, Lugano, 23.6.-5.8.1973; Kunsthalle Basel, 25.8.-7.10.1973; Musée cantonal des beaux-arts, 19.10.-9.12.1973, Spiegel-Bern: DG&R-Edition, 1973.

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4001477&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,